

La flamme tend les relations entre la Corée et la Chine

L.S. (lefigaro.fr) avec AFP et AP
29/04/2008 | Mise à jour : 10:32



Un étudiant chinois frappe un homme (AFP/CHOI WON-SUK) Crédits photo : AFP

Le premier ministre sud coréen réclame des « mesures diplomatiques » après les violences de milliers d'étudiants chinois dimanche lors du relais de la flamme olympique à Seoul. Mais Pékin les défend.

« L'incident a heurté considérablement la fierté nationale ». Han Seung-Soo, le premier ministre sud-coréen, a officiellement protesté contre le comportement des milliers d'étudiants chinois venus sur le parcours de la flamme olympique à Séoul ce week-end. « Des mesures judiciaires et diplomatiques sont nécessaires », a ajouté le premier ministre.

Des milliers de Chinois, essentiellement des étudiants, étaient présents sur le parcours de la torche dans les rues de Séoul. Certains ont été à l'origine de heurts avec des manifestants antichinois sud-coréens, mais aussi nord-coréens, vite interrompus par les 8.300 policiers présents.

Ces « mesures judiciaires » sont prises au sérieux par le ministère de la Justice, qui veut « s'occuper sérieusement des responsables quelle que soit leur nationalité », et étudie les bandes de vidéosurveillance.

Pékin défend les étudiants

Et du côté des diplomates, le vice-ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Lee Yong-Joon a remis un message à l'ambassadeur de Chine à Séoul, Ning Fukui, dans lequel le gouvernement sud-coréen exprime « son profond regret face au actes radicaux de certains jeunes Chinois durant le relais de la torche ». Selon l'agence sud-coréenne Yonhap, l'ambassadeur chinois aurait présenté ses excuses, lors de cette rencontre. Mais un peu plus tard, Pékin a fermement défendu l'attitude des étudiants, par la voix de la porte-parole du ministère des Affaires étrangères. « Des étudiants chinois ont défendu la dignité de la torche olympique. Je pense que c'est naturel », a-t-elle dit, ajoutant que « peut-être y a-t-il eu quelques actions radicales ».

Des mesures à l'unisson de l'émotion constatée dans la presse sud-coréenne. Les journaux et les internautes sud-coréens ont eux aussi vivement réagi se demandant si Pékin était prêt à recevoir les jeux Olympiques. « **Nous ne pouvons que nous demander si les Chinois possèdent le sens commun et les qualités nécessaires pour recevoir les jeux** », a ainsi écrit le **Chosun Ilbo**, critiquant le gouvernement et la police pour n'avoir pas pu arrêter les violences.